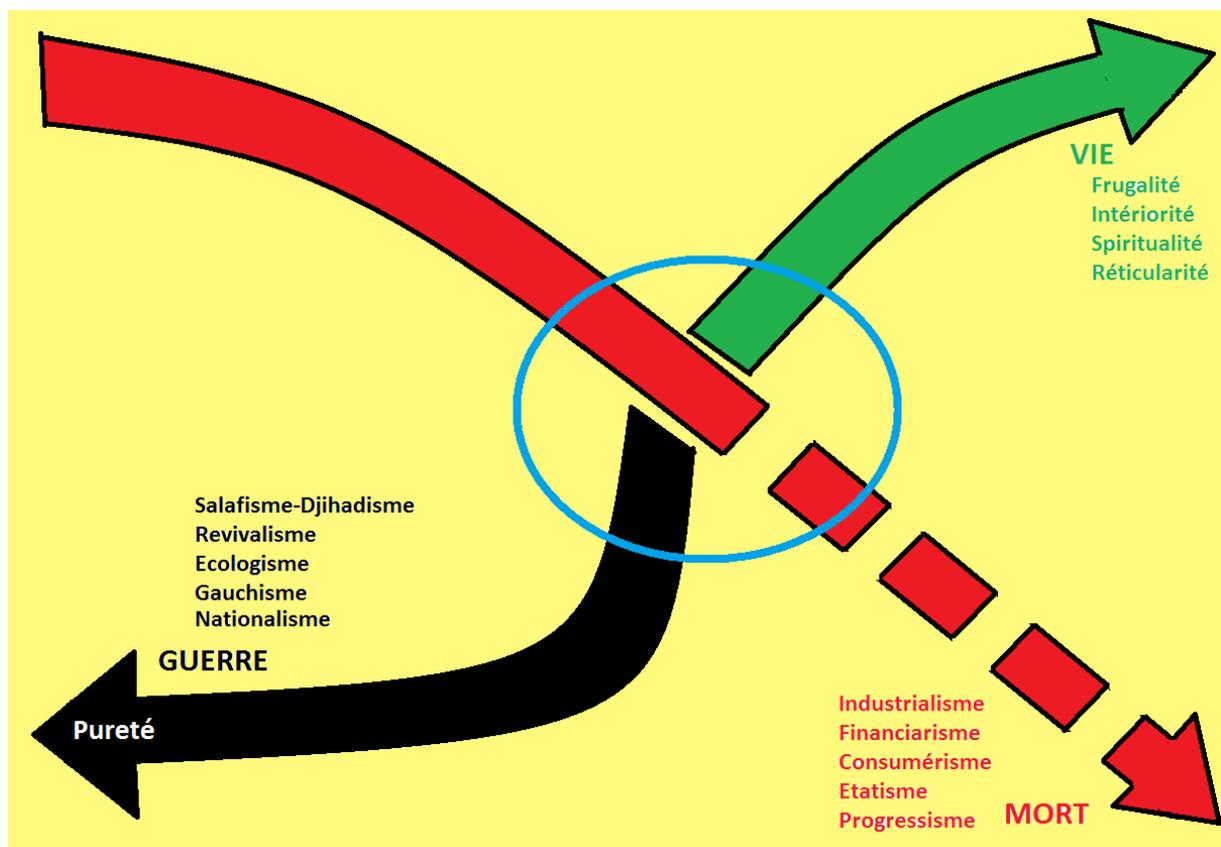


La Courbe noire

Marc Halévy
Synthèse courte du 15 avril 2017

Un peu partout, depuis peu, les masses prennent conscience que les institutions de pouvoir et les castes qui les ont phagocytées, incarnent un paradigme socioéconomique obsolète (la courbe rouge). Ce rejet massif, mais diffus et confus, de l'*establishment* (incarné par Hillary Clinton aux USA, par Cameron en Grande-Bretagne, par Renzi en Italie ou par Hollande ou Sarkozy en France) ouvre la porte sur deux scénarii :

- Une courbe rouge atténuée mollement par un pseudo-libéralisme qui en France s'incarne dans un bourgeoisisme à la Fillon ou dans un méta-progressisme à la Macron) ; ce qui favorise (à leur insu) l'émergence du nouveau paradigme socioéconomique (la courbe verte), avec, pour conséquences, l'éradication progressive des institutions de pouvoir de la modernité : Etats, Syndicats, Salarariat, Bourses, Banques, Universités, Médias ;
- Une courbe noire ressemblant vaguement à un néo-populisme, mais cultivant nostalgiquement un phantasme du "paradis perdu", du "bon vieux temps", de la "pureté perdue" ; en France, cette courbe noire s'incarne chez Le Pen (néonationalisme) ou chez Mélenchon (néo-marxisme) qui instaurent une idéologie mortifère, au nom de la nostalgie d'une "pureté" imaginaire, incarnée dans un mythe (la Nation pure, le Prolétariat pur).



Ce signifierait, donc, que la courbe verte, la seule qui puisse procurer un avenir créatif aux humains, n'existe pas dans le jeu électoral de la présidentielle.

Exact ! Les tenants de cette mouvance, savent pertinemment que les institutions de pouvoir que briguent les candidats, sont vides, en voie d'effondrement, ne possédant plus, pour seul pouvoir qu'un dramatique pouvoir de nuisance pour empêcher l'avenir de se construire dans un autre référentiel que le leur.

Pourquoi chercher à prendre le pouvoir dans des institutions qui n'existent déjà presque plus, tant elles s'effondrent déjà sous leur propre poids et sous leurs propres incuries.

Alors, cette courbe verte, n'esr-elle pas du tout présente dans ces élections prochaines. Si ! Et très fortement ...

Voyons quelques chiffres : il y a environ 65 millions de Français, dont environ 45 millions en droit de voter. Pour qu'un Président soit légitime, il doit au moins être élu par 60% des Français pouvant voter, soit recevoir, environ 27 millions de suffrages.

Or, telles que les élections s'annoncent, dans la logique des précédentes, le nombre de votes valablement exprimés tournera autour de 15 millions de voix, dans le tout meilleur des cas.

Il n'y a, dès à présent que trois présidentiables au second tour : Marine Le Pen, François Fillon et Emmanuel Macron c'est-à-dire une qui veut régresser et retourner à une France "pure" qui n'a jamais existé, et deux qui veulent continuer comme avant, droit dans le mur consumériste et financieriste, l'un sur la voie du bourgeoisisme chrétien, l'autre sur la voie du progressisme capitaliste. Bref, le choix entre la peste tendance suicidaire, le choléra bleu, tendance blanc, et le choléra rose, tendance bleu.

Mais là n'est pas mon propos. Qui que ce soit qui l'emporte, il sera totalement illégitime, élu au second tour avec juste un peu moins de 10 millions de voix au tout mieux, soit avec les suffrages de bien moins d'un quart des Français en droit de voter.

Qu'est-ce que cela signifie ? Que la grande majorité des Français ne se sentent aucunement concernés par cette mascarade électoraliste qui relève d'une République monarchiste et jacobine et d'un paradigme "moderne" qui sont morts, qui n'ont plus aucun sens, qu'il faut rayer de la carte.

Les plus jeunes adultes en âge de voter, ne voteront pas. Les 20 millions qui les suivent, ne voteront plus jamais. Ce cirque électoraliste, parisianiste, télévisuel ne les concerne plus.

Leurs appartenances essentielles sont tout ailleurs. Et beaucoup des moins jeunes commencent à penser la même chose.

Mais les choses sont ainsi faites, que la République veut compter comme nul, comme non existant, le plus grand parti de France : celui de ceux qui ne veulent plus de cette République monarchiste et jacobine, et de ses archaïsmes fonctionnaires et bureaucratiques ; ceux qui ne veulent plus de ces caciques prétentieux et ambitieux, démagogues, électoralistes, clientélistes et manipulateurs ; ceux qui ne veulent plus de ce centralisme jacobin et de ses médias parisianistes à la botte ; ceux qui ne veulent plus de ce social-étatisme qu'il soit de gauche ou de droite.

Il est temps que le plus grand parti de France (les abstentionnistes, les votes blancs et les votes nuls) soit pris en compte afin que soient enfin démontrés l'illégitimité foncière des "élus" et le rejet radical de cette République pourrie qu'on lui impose.

Il est temps que les scores électoraux soient exprimés en pourcentages de la population en droit de vote et non plus en pourcentages des votes valablement exprimés qui ne représentent plus grand' chose.

*

* *